

LA TOR'C-H

N° 06



La Torche - Périodique de la Société Africaine de Raffinage - Octobre 2020

ISSN 0850-6507



**LA QUALITÉ,
LA SECURITÉ
ET LA SURETÉ À LA SAR**

DES CHOIX PAR DEVOIR.



EN BRUT ... 4



INAUGURATION DES LOCAUX DE TECHNIPFMC SUR LE CHANTIER . SE-RIGNE MBOUP DIRECTEUR, GÉNÉRAL INAUGURE LES NOUVEAUX LOCAUX DE L'ÉQUIPE DE TECHNIPFMC • JOURNÉE DE NETTOIEMENT DE LA SAR • LES ALLÉES DE LA CITÉ SAR LIBÉRÉES DE SES OCCUPANTS • RENFORCEMENT DES EFFECTIFS SÉCURITÉ DE LA SAR • FORMATION DE TECHNICIENS EN TUYAUTERIE • RESPONSABILITÉ SOCIALE D'ENTREPRISE : DON DE VENTILATEURS À LA BRIGADE DE GENDARMERIE DE THIARROYE

ENTRE SEALINE ET PIPELINE ... 6

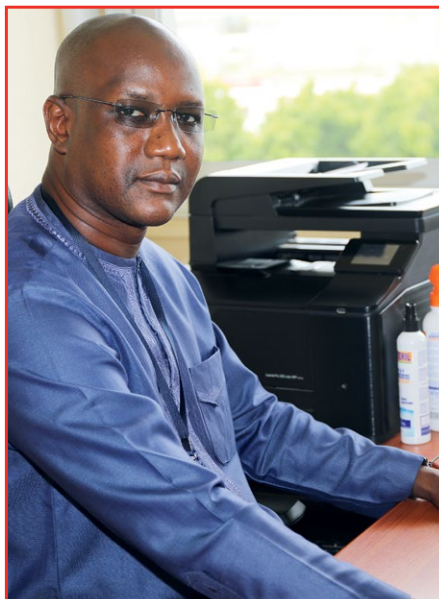
LA PANDÉMIE DU CORONAVIRUS, LES MARCHÉS PETROLIERS ET LA SAR • LA CONTRIBUTION DE LA SAR À LA LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE • PROJET ACATBS • LE PROJET ACATBS PROGRESSE MALGRÉ LA COVID • VISITE DE L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN AU SÉNÉGAL



LE BARIL ... 12



LE SUPER SAR ... 14



LA CONSTRUCTION DES NOUVEAUX BACS DE STOCKAGE • DES INSTITUTIONS FINANCIÈRES PRÊTES POUR ACCOMPAGNER LA SAR • L'ARRÊT MÉTAL 2021, LES PRÉPARATIFS VONT BON TRAIN MALGRÉ LA PANDÉMIE

INTERVIEW M. CHEIKH SIDI YAHYA LY : DIRECTEUR DE L'AUDIT ET DE LA CONFORMITÉ • LA QUALITÉ, UNE DÉMARCHE EFFICACE CHOISIE OPPORTUNEMENT... • LA QUALITÉ À LA SAR RACONTÉE PAR LES PIONNIERS





FLASHBACK ... 21



PROJET ACATBS EN IMAGES

LE SLOP ... 22



INTERVIEW FATOU KANE GUEYE

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Serigne Mboup

REDACTEUR EN CHEF

Ousseynou Ndiaye

SECRETAIRE DE REDACTION

Mahmoudane Ndiaye

REDACTION

Ousseynou Ndiaye
Mahmoudane Ndiaye

CONTRIBUTION

Ardo Hamet Ba
Djibril NDiaye

IMPRESSION

Imprimeries Midi-Occident

La SAR a été créée pour approvisionner le marché du Sénégal et des pays voisins en produits pétroliers. Elle a, depuis 1963, rempli son rôle de fournisseur exclusif de ce marché en adoptant une stratégie économique combinant le raffinage du pétrole brut et les importations de produits finis, en fonction de leurs prix respectifs sur les marchés internationaux, maintenant ainsi des débouchés vers la sous-région, en compétition avec d'autres fournisseurs.

Le 11 décembre 1997, le Protocole de Kyoto, premier traité international sur le changement climatique, est signé par les Nations du Monde, mais entre en vigueur 16 février 2005.

Le protocole de Kyoto est un accord international visant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et qui vient s'ajouter à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques dont les pays participants se rencontrent une fois par an depuis 1995.

Depuis, les pratiques de management des entreprises doivent tenir compte d'un nombre croissant de modèles d'exigences : ISO 9001, ISO 14001, OSHAS 18001, SIES ...

En 1998, après la libéralisation du secteur de l'aval pétrolier, la SAR devait faire face à plusieurs défis. L'un d'eux consistait à s'adapter à un contexte concurrentiel en modernisant les installations, dans l'objectif d'améliorer ses opérations en termes de structure et qualité de ses productions, de sécurité des personnes et des biens, de respect de l'environnement et d'élargissement des débouchés. Dans cette perspective, la Direction de SAR a identifié et initié un vaste programme d'investissements et de mise à niveau visant à garantir les performances, la compétitivité et le développement de l'entreprise.

D'abord, les projets d'implantation de l'unité de traitement des eaux de rejet et de passage de la conduite pneumatique à la conduite numérique des unités sont réalisés. Parallèlement, la Direction Générale de la SAR décide de mettre en place à la raffinerie, les systèmes de management de la Qualité, de la Sécurité et de l'Environnement, basés sur les référentiels ISO 9001 version 2000 et ISO 14001, afin de répondre aux exigences et attentes de toutes les parties intéressées, gage d'un développement durable. Une campagne de sensibilisation et de formation du personnel a été organisée par la suite, sous la direction du Responsable Qualité et Environnement, nommé par la Direction et formé aux métiers QSE.

De plus, pour préserver l'intégrité physique de tous au travail, les femmes et les hommes de la SAR adhèrent spontanément à la politique d'hygiène et santé au travail proposée par la Direction Générale, suivant le référentiel SIES de DNV. Mise en route par M. Mamadou NIMAGA, Directeur Technique et Coordinateur SIES, la réalisation de ce projet a sonné la mobilisation de l'ensemble du personnel autour d'objectifs partagés. Elle sera conduite, avec panache à la certification DNV sous le leadership du nouveau Directeur Général Jean Michel SECK. D'ailleurs, le premier support de communication créé à la SAR, pour l'occasion, est baptisé « LEUK ».

Le journal « LA TOR'C-H » lui succède en 2004.

Cette démarche de progrès, bâtie en harmonie avec les 5 Valeurs du Raffinage (Compétence, Professionnalisme, Respect de l'autre, Sens des responsabilités, Solidarité), constitue un puissant outil de maîtrise des performances de chacun des processus déclinés.

Après avoir obtenu la certification de ses systèmes de management SECURITE et QUALITE en 2004, et grâce à la détermination de la nouvelle équipe de Direction et à l'engagement des collaborateurs, la SAR renouvelle avec succès ses certifications ISO 9001 en 2000 et ISO 9001 : 2015 en 2020, confirmant ainsi son statut de société agile et performante.

Lamine BADIO
Ancien de la SAR

🔥 INAUGURATION DES LOCAUX DE TECHNIPFMC SERIGNE MBOUP, DIRECTEUR GÉNÉRAL, INAUGURE LES NOUVEAUX LOCAUX DE L'ÉQUIPE TECHNIPFMC.

Le Directeur Général de la SAR a, en compagnie de l'équipe de direction de l'entreprise, procédé à l'inauguration des nouveaux locaux de TechnipFMC, en charge de la réalisation du projet d'augmentation de capacité et d'adaptation des unités pour le traitement du brut sénégalais. Situés dans l'enceinte de la zone C, les nouveaux bureaux de TechnipFMC sont déjà fonctionnels.



C'est le chef de chantier, M. Sohél GHORAYEB, Responsable du Site pour TechnipFMC, qui a reçu M. Serigne Mboup et ses collaborateurs pour une visite des nouvelles installations. Il s'agit d'un espace de travail pouvant accueillir près d'une soixantaine de personnes avec un mobilier neuf qui permettra aux collaborateurs de travailler dans des conditions optimales. L'organisation de l'espace de travail allie confort et fonctionnalité et propose une vingtaine de bureaux. Les différentes disciplines de l'équipe disposent ainsi d'espaces permettant de faciliter la collaboration. A ces installations s'ajoutent d'autres commodités comme la salle de réunion « Dakar », située au rez-de-chaussée de la structure et le réfectoire.

A la suite de la visite des bureaux, M. Mboup et ses collaborateurs ont visité les espaces verts aménagés sur le site grâce aux investissements des entreprises sénégalaises prestataires du projet. Ils ont poursuivi avec le magasin de stockage qui va accueillir les équipements du projet. D'une très grande capacité, c'est un des lieux stratégiques du projet.

A la fin de la visite, le Dg M. Mboup a magnifié la qualité de l'infrastructure qui, il faut le rappeler, sera à la fin du projet propriété de la SAR, ainsi que toutes les autres installations liées au projet. Il a aussi félicité les entreprises sénégalaises qui, en application de la loi sur le contenu local, ont été sélectionnées pour offrir un service de qualité. C'est le cas de TTI qui s'est illustrée de fort belle manière dans la conduite des travaux qui lui ont été confiés. ■

🔥 JOURNÉE DE NETTOIEMENT DE LA SAR

« La SAR, une entreprise propre ». Ce slogan a été traduit en acte grâce à l'engagement de TechnipFMC, maître d'œuvre du projet ACATBS, qui a initié une journée de nettoyage et de reboisement de plantes décoratives dans l'enceinte de la raffinerie.

L'entreprise TechnipFMC, en charge de la réalisation du projet ACATBS pour le compte de la SAR, a organisé une journée d'investissement humain le samedi 13 juin dans l'enceinte de la raffinerie, en compagnie des entreprises prestataires dans le cadre du projet. TechnipFMC, en coordination avec le Département Sécurité et Contrôle de la SAR, a divisé le périmètre en plusieurs zones qui ont été réparties entre les entreprises prestataires pour les activités de nettoyage.



Cette journée a été suivie d'une campagne de reboisement et d'embellissement de certains espaces de la raffinerie, toujours avec l'accord du Département Sécurité et Contrôle. Plusieurs responsables de la raffinerie dont le Directeur Général, M. Serigne Mboup, le Directeur des Ressources Humaines et des Affaires Juridiques, M. Babacar Diakhaté ainsi que des responsables de TechnipFMC ont pris part à cette importante journée. M. Serigne Mboup a fortement magnifié le geste de TechnipFMC qui, dans un bel élan de collaboration et de solidarité, a pris cette initiative largement saluée et a invité les autres entreprises pour améliorer l'environnement de la raffinerie. ■



🔥 LES ALLÉES DE LA CITÉ SAR LIBÉRÉES DE SES OCCUPANTS

Plusieurs fois sommés de quitter les lieux, les occupants des allées de la Cité SAR qui mènent vers la raffinerie n'ont jamais voulu obtempérer. Cette fois c'est plus ou moins effectif. Car certains d'entre eux continuent d'occuper les lieux.

C'est en collaboration avec les autorités municipales de Diamaguene Sicap Mbao et du sous-préfet de Thiaroye que les autorités de la SAR ont obtenu la libération de l'espace illégalement occupé par des garagistes mécaniciens, laveurs et vendeurs de voitures. C'est la sous-préfecture de Thiaroye qui s'est chargée de la remise des sommations de déguerpissement aux occupants. A plusieurs reprises, les autorités de la SAR ont vainement demandé la libération de la zone d'emprise des installations et de la cité pour des raisons de sécurité. Mais ces arguments semblaient peu forts aux oreilles des occupants pour quitter les lieux. C'est munie d'une lettre de sommation de l'autorité administrative compétente que la SAR a obtenu la libération d'une partie de l'espace illégalement occupé. Toutefois, elle ne désespère pas que les autres suivront avec l'appui de la mairie de Diamaguene Sicap Mbao et de la sous-préfecture de Thiaroye. ■

🔥 RENFORCEMENT DES EFFECTIFS SÉCURITÉ DE LA SAR

Le département Sécurité de la SAR a organisé une session de formation de 10 futurs agents de sécurité pour une durée de trois mois, sous la responsabilité de notre ancien collaborateur M. MOUSSA NDIAYE. Les bénéficiaires, à l'issue de cette formation, pourront intégrer les équipes Sécurité. ■



🔥 FORMATION DE TECHNICIENS EN TUYAUTERIE



Ils sont au nombre de 18, tous nouvellement recrutés pour une formation en collaboration avec des établissements spécialisés dans les domaines de l'énergie et plus spécifiquement du raffinage.

La formation est organisée en présentiel pour une partie à la SAR, l'autre se déroulant dans des centres de formation tels que l'INPG ou l'ESUP de Dakar. Au terme de leur formation, ces jeunes viendront renforcer les équipes d'Agents des Pipes et d'Opérateurs Tableaux de la SAR. Une véritable aubaine pour les départements de l'Exploitation et de l'Optimisation qui en seront les bénéficiaires. ■

🔥 RESPONSABILITÉ SOCIALE D'ENTREPRISE : DON DE VENTILATEURS À LA BRIGADE DE GENDARMERIE DE THIAROYE

C'est sous un ciel menaçant en ce début d'hivernage marqué par une forte canicule que la SAR est venue apporter un peu de fraîcheur dans les locaux de la brigade de gendarmerie de Thiaroye. Elle y a, en effet, procédé à la remise d'un don composé de cinq ventilateurs plafonniers et d'un climatiseur split.

C'est le commandant de la Brigade Mamadou Ndiaye qui a reçu la délégation de la SAR a vivement remercié la Direction Générale de la SAR et a réaffirmé sa volonté de tout mettre en œuvre pour assurer la pérennité de la collaboration entre la SAR et la brigade de Thiaroye. « La brigade avait vraiment besoin de cet appui qui va sensiblement améliorer les conditions de travail de nos hommes qui vont bientôt rejoindre les nouveaux locaux » a-t-il déclaré.

Prenant la parole au nom de la Direction Générale, M. Lamine MBODJ a fait un bref rappel historique de la relation qui lie la SAR et la Gendarmerie nationale et plus particulièrement la brigade de Thiaroye dont la diligence dans le traitement des dossiers de la SAR est connue. Il les a assurés de la disponibilité de la SAR à les assister dans la mesure de ses possibilités pour une meilleure collaboration entre les deux organisations. ■



LA PANDÉMIE DU CORONAVIRUS, LES MARCHÉS PÉTROLIERS ET LA SAR



Une baisse des prix de l'or noir est souvent de bon augure pour l'économie mondiale. En effet, elle est généralement synonyme de gain en pouvoir d'achat pour les particuliers et pour les industries consommatrices de pétrole.

Ardo Hamet Ba

DE L'AVÈNEMENT DU CORONAVIRUS À LA RÉUNION DE VIENNES.

Vendredi 6 Mars 2020 se tient à Vienne (Autriche) la réunion de l'OPEP+ devant discuter d'une baisse collective de la production de pétrole, procédant ainsi à une réduction de l'offre mondiale déjà excédentaire au premier semestre 2020 et causée par la propagation du coronavirus et les mesures de confinement imposées par la Chine qui représente 14% de la demande mondiale de pétrole, soit 14 millions de barils par jour.

La stratégie de Ryad était basée sur une baisse de la production de 1,5 million pour éviter une éventuelle dégringolade des cours mondiaux.

Moscou ayant basé ses prévisions budgétaires sur un baril de Brent à 42 dollars, considérait que les cours mondiaux actuels étaient satisfaisants, et qu'une intervention du cartel n'était pas nécessaire. L'ambition de la Russie à peine voilée, derrière cette réticence à la proposition de l'Arabie Saoudite, était de conserver ses parts de marchés à tout prix, car menacés par le pétrole de Schiste (non conventionnel) Nord-Américain.

L'Arabie Saoudite réagit immédiatement à l'affront et déclenche une guerre des prix entre le prix de vente officiel pour le mois d'avril de l'Arabian light de 4 à 6 dollars le baril pour l'Asie et 7 pour les États-Unis (la plus forte baisse de prix en vingt ans) ainsi qu'en annonçant une augmentation de leur production de 25 % à 12,3 mb/j, provoquant l'effondrement des cours mondiaux. La conséquence fut immédiate pour les États-Unis qui furent obligés de brader leur pétrole, en vendant à perte avec des barils négatifs, car ne disposant plus de creux dans les réservoirs du pays, notamment à Cushing, dans l'Oklahoma, hub de l'industrie pétrolière américaine.

CONSÉQUENCES SUR LE SECTEUR PÉTROLIER SÉNÉGALAIS

L'AMONT PÉTROLIER

La pandémie due au Covid-19 vient à nouveau de repousser d'un an, à la fin de 2023, le lancement de la production commerciale du champ pétrolier offshore Sangomar et du gisement gazier Grand Tortue Ahmeyim (GTA) partagé avec la Mauritanie, comme le constate Petrosen dans son communiqué du 10 Avril, L'effondrement des prix du pétrole brut ainsi que le ralentissement des activités du secteur ont amené certains Partenaires à évoquer le cas de force majeure qui pourrait impacter les délais de livraison

(Source Lemonde.fr)

L'AVANT PÉTROLIER

La mission de sécurisation du pays en produits pétroliers dévolue au Ministère du Pétrole et des Énergies n'a pas été entravée par la pandémie et les tensions sur les marchés pétroliers. Bien au contraire, tous les acteurs ont pu jouer leur partition avec des fortunes diverses, certaines plus heureuses que d'autres.

IMPACT COVID-19 SUR LA SAR ET SA PRODUCTION « LA TORCHE N'A PAS CESSÉ DE BRÛLER »

Pour le cas de la SAR, la fourniture de combustible à la Senelec et aux IPP, et du pays en gaz butane s'est déroulée normalement. Il est tout de même, à noter que la « doyenne » des raffineries Ouest africaines a connu quelques difficultés à écouler sa production vers les dépôts, en cause le niveau élevé de produits finis importés sur le territoire national.

Conséquence, la SAR a vu chuter de 55% sa part de marché à fin avril 2020, comparée à la cible de 70 % taux de couverture de ces 5 dernières années.

IMPACT COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA DISTRIBUTION

Le secteur de la distribution, conséquemment n'a pas connu de rupture dans la chaîne d'approvisionnement, même si on note une baisse des sorties journalières des produits blancs :

- Essence Super et Gasoil : causée par les restrictions de la circulation inter-urbaine et le couvre-feu,
- Jet A-1 : la fermeture de l'espace aérien.

Exception : l'essence ordinaire de même que les prix à la pompe n'ont pas subi de fluctuations du fait de l'administration des prix appliquée sur le territoire national.

IMPACT COVID-19 SUR LES IMPORTATIONS ET LE CHIFFRE D'AFFAIRE DE LA SAR

La chute des cours du baril de brut et des produits pétroliers a fait que la structure des prix était favorable aux importations de produits finis. Le Brent s'échangeait en moyenne 33,24 USD/BBL en mars 2020 et à 25,36 USD/BBL en avril.

Les distributeurs détenteurs de Licences d'importation en ont profité pour importer massivement, et le marché national est devenu excédentaire. Avec comme conséquence, la baisse des commandes de ces mêmes distributeurs auprès de la SAR, allongeant par la même occasion le délai d'écoulement de la production SAR auprès des dépôts, et une baisse du chiffre d'affaire. De part et d'autre dans le monde, la pandémie, les mesures imposées de confinement et de réduction de la circulation des biens et des individus ont causé des dommages dans tous les secteurs des pays développés, comme émergents.

Au début de la crise sanitaire, les analystes prévoyaient déjà un manque à gagner pour le secteur de l'aviation civile de l'ordre de 63 à 113 Milliards de dollars.

Cependant, il faudra attendre la fin de l'année 2020 pour avoir le bilan et l'impact exact de cette pandémie sur l'économie mondiale, n'empêche l'on peut toujours tirer les leçons du présent pour servir de base de projections pour les planificateurs et les analystes de l'économie mondiale. ■

LA CONTRIBUTION DE LA SAR À LA LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE



La SAR est une entreprise citoyenne. En plus de s'évertuer à respecter ses obligations vis-à-vis de ses contractants, elle œuvre dans le social. Cela, à travers la responsabilité sociétale de l'entreprise. En effet elle apporte soutien et assistance aux collectivités locales environnantes mais aussi, elle répond à toutes les sollicitations d'ordre national. Cette posture, elle l'a manifestée à travers le sport, la santé et l'environnement pour ne citer que ces domaines-là.

A l'instar de beaucoup d'entreprises nationales qui ont répondu favorablement à l'appel du chef de l'Etat Macky Sall pour la mobilisation des fonds pour financer le programme national de résilience. La Société Africaine de Raffinage n'a pas été en reste face à cette invite. En effet, elle a d'abord commencé à apporter son soutien aux mairies de Diamaguene Sicap Mbao, Thiaroye et Mbao. Ces communes qui sont voisines de la raffinerie ont eu droit à des lots de produits phytosanitaires composés de gels hydroalcooliques, de savons, d'eau de javel, de savons liquides et de lave-mains. Tous ces dons ont constitué la première partie de la contribution de la SAR dans la lutte contre la pandémie de la Covid 19.

Outre ces dons à l'échelle locale, la SAR a, dans le cadre de la contribution des entités dépendantes du Ministère des Energies et du Pétrole et du secteur de l'énergie en général, apporté une aide significative à la commission chargée de la collecte. Elle a octroyé cent mille litres de carburant aux différents services engagés dans la lutte contre la pandémie. Il s'agit notamment du Ministère de l'Intérieur, de la Brigade Nationale des Sapeurs-pompiers. Cette contribution de la SAR a été remise au Ministère des Energies et du Pétrole qui assurait la coordination de cette opération.

La Direction Générale de la SAR a aussi encouragé les amicales regroupant certains de ses employés à se joindre à cette belle entreprise. Ainsi, l'Amicale des Femmes de la SAR a fait des dons en nature aux ouvriers journaliers ainsi qu'à des familles démunies situées dans les environs de la raffinerie.

Il en est de même de l'Amicale des Cadres qui a offert des masques à l'hôpital psychiatrique de Thiaroye et assisté financièrement certains ouvriers contraints de rester chez eux à cause des mesures préventives prises par la direction dans le cadre de la lutte contre la propagation de la maladie. ■



LE PROJET ACATBS (AUGMENTATION DE CAPACITE ET ADAPTATION AU TRAITEMENT DU BRUT SANGOMAR)

Jean-Luc Favaron,
Directeur du Projet, TechnipFMC



Les travaux de construction se poursuivent sur le projet **ACATBS**, qui prévoit la modernisation de certaines unités de la raffinerie SAR ainsi que la construction d'une nouvelle unité dans un objectif **d'adaptation des installations et d'augmentation de la capacité de production de la raffinerie**. Nous avons complété la phase d'ingénierie du projet et sommes à présent complètement engagés dans celle de la construction. Les activités sont donc entièrement localisées sur le site du projet, à Mbaou, et les efforts se concentrent sur les travaux de la partie neuve et la préparation des travaux dans les zones existantes.

En cette période délicate et malgré les conditions de travail qui se sont vues affecter par la crise sanitaire, les équipes ont su faire preuve de résilience, d'agilité et d'esprit de collaboration, permettant de maintenir les activités.

Cet été, les étapes de réception de la base vie ont été franchies avec succès. Les équipes sont à pied d'œuvre pour poursuivre les activités conformément aux objectifs de planning du projet, les premiers équipements devant être installés en novembre prochain.

Nous sommes à **6% d'avancement de la construction** et **96% de la phase Etude et Achats** et nous maintiendrons nos efforts pour minimiser l'impact de la crise et délivrer chacune des étapes du projet dans des délais raisonnables, compte tenu du contexte difficile.

La **sous-traitance** et les **ressources locales** représentent une **composante majeure du projet**. Nous sommes accompagnés dans cette phase Construction par des **sociétés sénégalaises** spécialisées dans le génie civil, la charpente et dans les travaux de tuyauterie et de montage mécanique. Ces sociétés se sont vu attribuer **80% des marchés de travaux** et des consultations en vue de prochaines sélections sont en cours, pour nous accompagner dans les activités **Electricité et Instrumentation**.

Le projet bénéficie aussi du support d'une **main d'œuvre locale** qui représente, à ce stade, environ **78%** des effectifs sur site, pourcentage qui sera revu à la hausse au **pic** prévu autour du mois de **mars 2021**. Cette main d'œuvre et cette sous-traitance locales bénéficient, durant le temps de leur implication sur le projet, de **formations « on the job »** qui leur permettront de se former selon les **standards internationaux de l'industrie de l'énergie**.

Cette démarche de **transfert de connaissances** s'inscrit dans une approche visant à encourager le **développement des ressources sénégalaises** à travers la **création de talents et d'une expertise locale**, et elle permettra de faciliter l'intégration de ces ressources dans les futurs projets du domaine de l'énergie. Elle s'est notamment traduite par **l'accueil de cinq stagiaires de l'Institut National du Pétrole et du Gaz (INPG) au sein de TechnipFMC** pour leurs stages de fin d'études, dont deux sur le projet ACATBS. L'un de ces stagiaires travaille aujourd'hui en tant qu'Ingénieur Electricité et Instrumentation sur le projet.

QUELQUES ETAPES DU PROJET



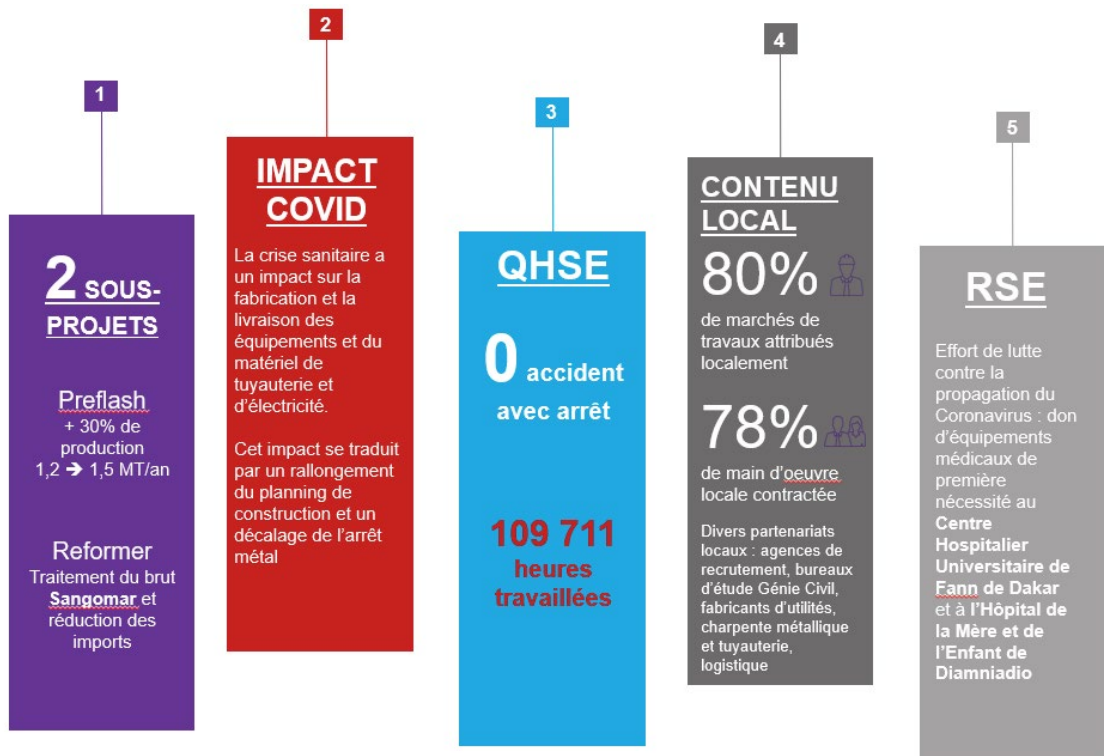
REALISEES

EN COURS

A VENIR

5

CHOSSES À SAVOIR SUR LE PROJET ACATBS



LA PAROLE À FALILOU GUEYE, INGENIEUR ELECTRICITE & INSTRUMENTATION SUR LE PROJET ACATBS

Qui êtes-vous et comment êtes-vous arrivé sur le projet ?

Je suis Falilou GUEYE, ingénieur diplômé de la première promotion de l'INPG Sénégal (Institut National du Pétrole et du Gaz) et avant cela, ingénieur diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques (ENSM) de Besançon (France).

Dans le cadre de ma formation à l'INPG, j'ai eu l'opportunité d'effectuer un stage de 5 mois au sein de TechnipFMC à Lyon, sur le projet ACATBS de la SAR. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai été recruté sur le projet comme Field Engineer en Electricité & Instrumentation (Ingénieur Chantier).



En quoi consiste votre mission sur le projet ?

Ma mission se décline en 2 volets et nécessite une étroite collaboration avec les entreprises et fournisseurs intervenant sur le site :

- _ Suivre, contrôler et valider les documents que nous soumettent nos entreprises sous-traitantes (plans, fiches techniques etc.). Cela inclut toute la documentation relative aux disciplines Electricité et Instrumentation.
- _ Superviser la mise en oeuvre sur le terrain et vérifier la conformité des travaux avec les éventuelles modifications et délégations données par le Field Engineering Manager, M. Paul Lantz.

En tant que jeune ingénieur sénégalais, que vous apporte votre participation à ce projet ?

Je suis fier de participer à ce projet en tant que jeune sénégalais diplômé de la première promotion de l'INPG. C'est ma première expérience dans le secteur de l'industrie de l'énergie et c'est un projet important pour mon pays, le Sénégal. Sur un aspect plus opérationnel, j'ai la chance de participer de l'intérieur à la réalisation d'un grand projet de raffinage à travers l'exécution des travaux sur site, avec tous les spécificités et contraintes à prendre en compte, en collaboration avec diverses disciplines. A tous ces égards, il s'agit pour moi d'une expérience très enrichissante en terme de connaissances, de pratique sur le terrain et de réalisation professionnelle et personnelle.

Retrouvez en pages 21 notre reportage photos sur l'avancement du chantier du projet ACATBS

🔥 VISITE DE L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN AU SÉNÉGAL



Arrivé à Dakar, il y a six mois, l'Ambassadeur Mohamed REZA DEHSHIRI n'a pas perdu de temps pour vanter les mérites d'une éventuelle collaboration économique entre des investisseurs iraniens et des industriels sénégalais. C'est au détour d'une rencontre avec le Ministre du Pétrole et des Energies que le diplomate a émis le souhait de rencontrer les structures relevant du département de l'Energie dont la SAR est l'une des plus importantes, compte tenu de son caractère stratégique.

C'est en présence du Président du Conseil d'Administration de l'entreprise que le Directeur Général Monsieur Serigne Mboup, accompagné par des directeurs, a fait un bref rappel historique des relations entre les deux pays non sans dire, combien il était opportun pour l'Ambassadeur de s'imprégner des projets de la SAR à moyen et long terme mais également des bonnes perspectives qui s'offraient à l'entreprise dans le contexte du Sénégal avec les récentes découvertes de gaz et de pétrole.

A sa suite le directeur technique, celui de la stratégie et du développement ainsi que le directeur de l'audit et de la conformité ont, à tour de rôle, exposé les avantages et besoins de la SAR dans les années à venir en termes d'investissements structurants. Suffisant pour aiguïser l'intérêt du diplomate pour la SAR. Il a, avec son conseiller économique, dit toutes les retombées qui pourraient naître de cet axe de coopération dans les domaines de la sécurité des installations, de la formation ainsi que de l'approvisionnement de la SAR en produits pétroliers à partir de son pays en attendant les premiers barils sénégalais. Il a, par ailleurs, invité les autorités de la SAR à envoyer une mission de prospection en Iran en vue d'établir des relations de coopérations avec le secteur privé iranien qui pourrait proposer des offres très concurrentielles dans plusieurs secteurs. ■

L'Iran affiche un intérêt soutenu pour les projets de la SAR

L'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République Islamique d'Iran, Son Excellence Monsieur Mohamed REZA DEHSHIRI, accompagné de son conseiller économique M. Mostafa HOSSEINZADEH étaient les hôtes de la Société Africaine de Raffinage. Le diplomate en chef qui a salué l'exemplarité des relations entre le Sénégal et la République Islamique d'Iran a manifesté l'intérêt économique que la SAR suscite pour les investisseurs de son pays.



CERTIFICAT DE SYSTEME DE MANAGEMENT

Certificat N°/Certificate No.:
216663-2017-AQ-COFRAC Rev.1

Certificat valable depuis le/Initial date:
17 Mars 2017

Dates de validité/Valid:
24 Juin 2020 – 17 Mars 2023

Date expiration cycle précédent/Expiry
date of last certification cycle:
17 Mars 2020

Date dernière recertification/Date of last
recertification:
Du 03 au 05 Juin 2020

Ceci certifie que le système de management de la société /
This is to certify that the management system of

SOCIETE AFRICAINE DE RAFFINAGE

Km 18 - Route de Rufisque – DAKAR - Sénégal

a été jugé conforme à la norme de Système de Management de la Qualité /
has been found to conform to the Quality Management System standard:

ISO 9001:2015

La validité de ce certificat couvre
les produits ou services suivants :

**Ensemble des activités de raffinage et de
commercialisation de produits pétroliers à
l'exception du gaz butane importé.**

This certificate is valid for
the following scope:

**Refining and marketing activities of
petroleum products except of imported
butane gas.**

Lieu et date/Place and date:
Genas, 24 Juin 2020

Pour l'Organisme de Certification /
For the Certification Body:
DNV GL - Business Assurance
Parc Everest, 54 Rue Marcel Dassault –
69740 Genas - France



cofrac



**CERTIFICATION
DE SYSTEMES
DE MANAGEMENT**
ACCREDITATION
N°4 – 0009

Portée disponible sur www.cofrac.fr

Estelle Mailler
Représentante de la Direction /
Management Representative

LA CONSTRUCTION DES NOUVEAUX BACS DE STOCKAGE

La SAR augmente ses capacités de traitement et de stockage pour accompagner le projet.



Dans le but de s'adapter à la gestion des stocks après la réception des nouvelles unités issues du projet d'augmentation de capacité et d'adaptation des unités pour le traitement du brut Sangomar, la SAR se dote de nouveaux réservoirs de stockage. Ces équipements neufs viendront renforcer le parc de stockage de la SAR pour une gestion efficace de sa production.

Elles étaient plusieurs entreprises sénégalaises et étrangères en compétition pour la fabrication de ces réservoirs de stockage de produits pétroliers. Finalement, à l'issue d'un dépouillement, ce sont les entreprises sénégalaises EI, TTI, SMP qui sont les adjudicataires du chantier. Ainsi, quatre bacs de stockages seront livrés :

- Un nouveau bac d'essence de 3000 m³
- Un nouveau bac de gasoil de 4500 m³
- Un nouveau bac de FO de 4700 m³
- Un bac de brut de 50 000 m³

Dans le cadre du projet ACATBS, pour traiter le Blend de Brut Sangomar / ERHA, la Sar aura besoin de capacités supplémentaires pour le stockage du Brut Sangomar.

L'implantation du bac de Brut de 50 000 m³ permettra à la SAR de disposer en permanence dans son parc ces deux qualités de brut, l'un issu de la production de Sangomar et l'autre provenant de l'importation.

Avec le projet ACATBS, la capacité de traitement annuelle de la SAR passera ainsi de 1.200.000 t à 1.500.000 t. Par conséquent, la capacité de stockage actuelle en produits finis sera sous-dimensionnée.



Ainsi pour stocker sans contrainte majeure toute sa production pour satisfaire le marché local, l'extension du parc de stockage devient un projet pertinent.

Ce projet conduit par le bureau des méthodes (BDM) de la SAR, doit durer quinze mois. Il doit, à terme, donner aux commerciaux de la SAR la latitude de satisfaire une demande de longue date de ses clients. ■



DES INSTITUTIONS FINANCIÈRES PRÊTES POUR ACCOMPAGNER LA SAR

Le chef de l'Etat Macky Sall a, à plusieurs reprises, affirmé et démontré son intention résolue d'aider la SAR à maintenir son activité industrielle. Cette décision antérieure au statut actuel du Sénégal de futur producteur de pétrole est un gage de viabilité de la doyenne des raffineries ouest africaines. Malgré un contexte économique mondial peu favorable, l'industrie pétrolière a encore quelques atouts à faire valoir. Suffisant pour que des institutions financières se tournent vers la SAR pour de futures collaborations.

La SAR, doyenne des raffineries africaines, a encore du cran et attire aussi des institutions financières pour le financement de sa modernisation. Les récentes découvertes de pétrole et de gaz au Sénégal nécessitent la modernisation des installations de la SAR pour le traitement du brut sénégalais dit « SANGOMAR », cela est une conviction absolue pour les hautes instances de la SAR. En effet, depuis plusieurs semaines, nous assistons à un défilé incessant de responsables d'institutions financières de la place devant le top management de la raffinerie de Mbao.

Si certaines sont démarchées par des cabinets spécialisés dans l'intermédiation, d'autres sont venues au détour d'une rencontre fortuite mais officielle avec des membres de la Direction de la SAR. Mais quoi qu'il en soit, la vieille dame séduit grâce à son projet d'augmentation de ses capacités et d'adaptation des unités pour le traitement du brut «Sangomar». Conduit par la compagnie française TECHNIP FMC, ce projet est financé en partie par un mécanisme mis en place par l'Etat du Sénégal ; le FSIPP (Fond de soutien à l'importation des produits pétroliers) et par des partenaires financiers de la SAR. Il doit aussi sa crédibilité à son sponsoring par le chef de l'Etat qui, à travers les ministères en charge du secteur de l'énergie et des finances, donne de solides garanties à ces bailleurs pour accompagner la Société Africaine de



Raffinage dans son projet de modernisation et surtout pour un approvisionnement correct du pays en produits pétroliers de qualité.

Ces institutions financières d'origines sénégalaises, africaines et même internationales viennent s'imprégner des contours de ce projet d'une importance capitale. Importance mais aussi crédibilité dans la mesure où le remboursement des créances est couvert par la mise en place par le Gouvernement du Sénégal, d'un mécanisme de financement des investissements à moyens et long terme de la SAR. Avec autant de cautions, les partenaires financiers de la SAR ont manifesté un grand intérêt pour le financement de cette phase de modernisation couplé au prochain arrêt métal qui permettra à la raffinerie de porter sa production annuelle de 1.200.000 tonnes à 1.500.000 tonnes avec un objectif de 3.000.000 de tonnes de produits pétroliers traités. Il s'y ajoute la construction de nouveaux bacs de stockage pour les produits pétroliers.

Avec toutes ces perspectives, les institutions financières ne se font pas trop prier pour venir s'informer sur les projets futurs de la SAR et de jeter les bases d'une future collaboration, mutuellement bénéfique. ■

L'ARRÊT MÉTAL 2021, LES PRÉPARATIFS VONT BON TRAIN MALGRÉ LA PANDÉMIE



La SAR procédera à son Arrêt Métal en 2021. Cette opération est une révision générale de ses installations après un cycle de fonctionnement de plus de cinq ans. C'est après une dérogation de près de deux ans accordée à la SAR par la Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés (DEEC).

Cet arrêt permet de visiter les équipements de la raffinerie, de faire leur maintenance mais surtout de procéder à des requalifications qui sont d'ordre réglementaire.

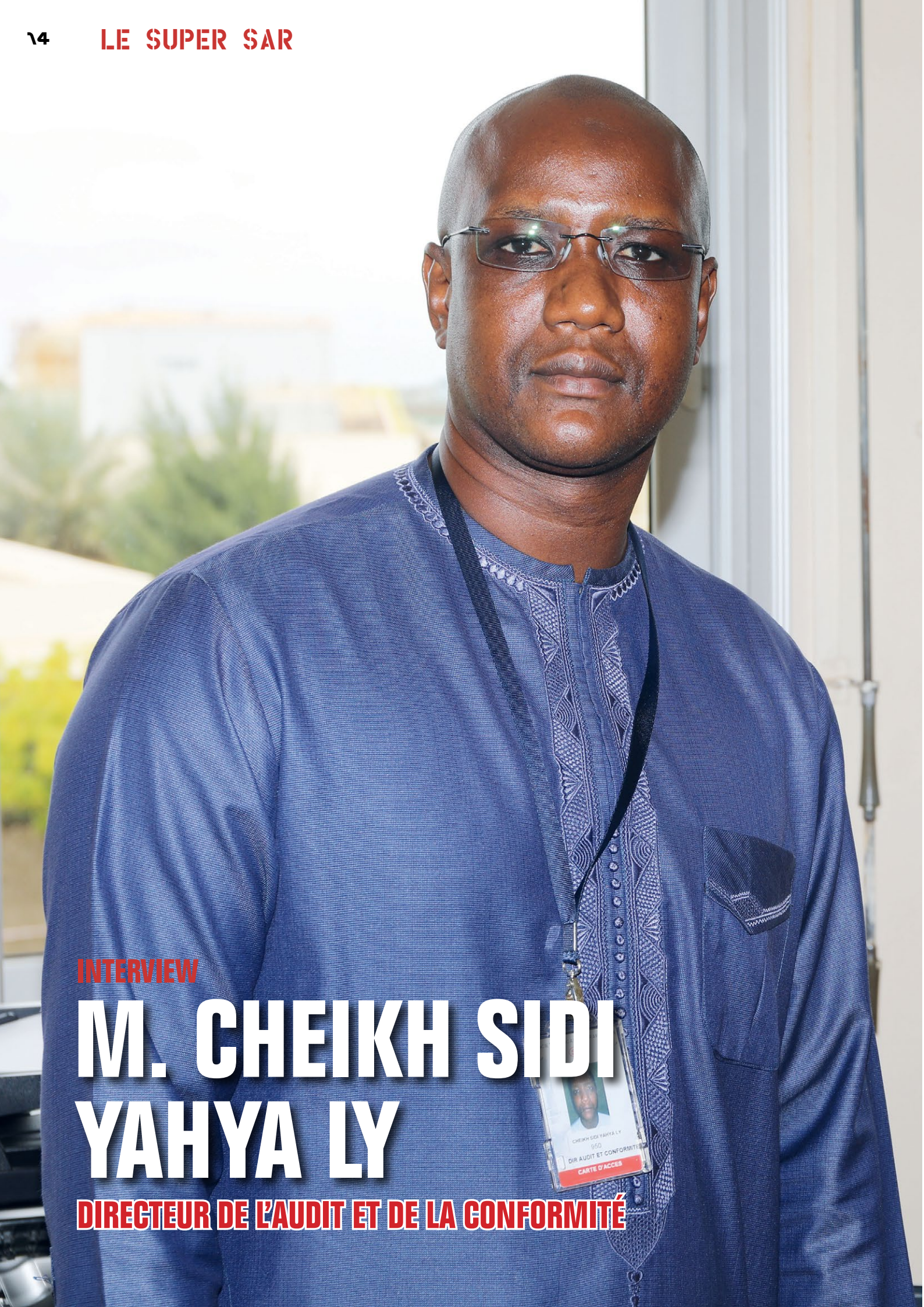
Sous la houlette de M. Djibril Ndiaye, Responsable du projet Arrêt métal 2021, une équipe multidisciplinaire (Maintenance, Inspection, Achats) s'active, après la phase de préparation et les consultations lancées en début d'année, à analyser les offres reçues. Ce, suite au dépouillement effectué au début du mois de juillet en collaboration avec le Département Achats et la Direction de l'Audit et de la Conformité.

Pour rappel, des entreprises locales et françaises ont été consultées pour les travaux de cet arrêt quinquennal.

Parallèlement, les réservations de matériel et achats ont été lancés, des contrats déjà signés et une partie du matériel même commence à être livrée à la SAR par les entreprises contractantes.

Des travaux d'envergure sont prévus durant cet arrêt : Les aéroréfrigérants E206A/B, la Tour Hamon, le Ballon D103, un lot d'échangeurs (type BF et tubulaires) pour ne citer que ceux-là seront remplacés.

Par ailleurs, l'Arrêt Métal est une bonne occasion pour procéder à l'entretien de quelques réservoirs. Ainsi ; les T406 / T407 pour le stockage du Brut, et les T501, T505, T532 au niveau du parc de produits finis devront refaire peau neuve. Il est à noter qu'à cause de la COVID19, l'arrêt initialement prévu au mois de février 2021 sera décalé de quelques mois, suite aux commandes étrangères qui accuseront un peu de retard. ■

A portrait of a middle-aged Black man with a shaved head and glasses, wearing a blue patterned shirt and a lanyard with an ID card. He is standing in front of a window with a view of greenery.

INTERVIEW

M. CHEIKH SIDI YAHYA LY

DIRECTEUR DE L'AUDIT ET DE LA CONFORMITÉ

L'appétit vient en mangeant a-t-on coutume de dire. Cette maxime pourrait bien s'appliquer à la Société Africaine de Raffinage où le Système de Management de la Qualité vient encore d'être recertifié. Après un premier succès en 2017, les ambitions ne manquent plus pour cette pionnière de l'application de la Qualité dans le milieu industriel. En plus de son projet d'accréditation de son laboratoire avec l'Iso 17025, la Sar s'achemine vers le système intégré ISO 14001.

Ce projet qui fédère l'ensemble du personnel est confié à la Direction de l'Audit et de la Conformité avec à sa tête Cheikh Sidi Yahya LY. Il revient au cours de cet entretien sur les grands axes du projet.

M. le Directeur, la SAR a mis en place depuis plusieurs années un Système de Management de la Qualité (SMQ), quel est à votre avis l'apport d'un tel système dans une organisation comme la SAR ?

Je tiens tout d'abord à remercier la «TORCH» pour cette interview qui fait un focus sur le système de Management de la Qualité au sein de la SAR. Je voulais à l'entame de mes propos commencer par rappeler la définition de ISO (International Standardisation Organisation), en particulier la norme ISO 9001, qui est la norme d'organisation internationale par excellence, appliquée au sein de plus d'un million d'entreprises de tous secteurs d'activités, à travers le monde. Elle a évolué à travers plusieurs versions et se nourrit du retour d'expérience de ces entreprises en s'adaptant aux évolutions internationales, en intégrant dans sa dernière version l'approche par les risques.

Pour revenir à votre question, l'apport d'un tel système au sein de la SAR est de mieux appréhender son environnement interne et externe et de mieux s'adapter pour faire face, au quotidien, aux nouveaux défis socio-économiques de son secteur d'activité : pour ce faire, elle devra prendre en compte, de façon structurée, son contexte et ses enjeux stratégiques ainsi que les besoins des parties prenantes intéressées (actionnaires, salariés, États, partenaires financiers, fournisseurs et collectivités ...) en complément de la satisfaction de ses clients ; en intégrant l'approche par les risques comme socle du système de management (organigramme, cartographie processus, indicateurs de performances, procédures ...).

Cela permettra à la SAR à travers ce système de management d'être plus efficace, plus efficient et de créer de la valeur matérielle et financière mais surtout de développer les compétences et connaissances de son personnel qui demeure un pilier essentiel de cette norme.

La SAR a reconduit son certificat ISO 9001 version 2015, est-ce là, la preuve de la maîtrise de son système ou une maturation assurée de son SMQ ?

La première obligation d'un organisme certifié est de démontrer que son système est maîtrisé au quotidien.

Comme vous le savez, dans la vie rien n'est acquis. La norme qui est avant tout guidée par le bon sens, est basée sur cette articulation de conformité permanente par rapport aux différents référentiels qui nous régissent (normes, réglementation, loi en vigueur). L'autre aspect de la norme est l'amélioration continue.

C'est dans cette dynamique d'amélioration continue qu'on acquiert progressivement de la maturité. La désormais célèbre « roue de Deming » (PLAN-DO-CHECK-ACT) qui a été popularisée par Williams Edouards DEMING, lui-même père fondateur de la démarche qualité, nous enseigne qu'avant d'entreprendre toute action dans une organisation structurée, on se doit de la planifier (PLAN) ensuite de l'exécuter (DO) puis de vérifier que ce que l'on a planifié a bien été exécuté comme prévu (CHECK) et enfin, fort des constats et des enseignements tirés, prendre des mesures pour s'améliorer (ACT) et donc emmagasiner de l'expérience et de la maturité.

Vous avez pris la Direction de l'Audit et de la Conformité depuis plus d'un an, qui a en charge le SMQ, pouvez-vous revenir sur les grandes étapes qui vous ont valu les félicitations des auditeurs externes DNV (organisme certificateur) et de la Direction Générale ?

Nous avons effectué une phase de six (6) mois d'observation et d'échanges avec l'ensemble des acteurs sans rien changer à la façon de piloter le système.

Ensuite nous avons, avec le Comité de Direction et l'ensemble des collaborateurs, validé ensemble, la nouvelle orientation proposée avec les différentes phases dont la revue des indicateurs en ligne avec notre travail au quotidien. Quand nous avons l'adhésion de l'ensemble du personnel avec l'engagement de la Direction Générale, cela ne peut que fonctionner. Je saisis donc cette occasion pour adresser des félicitations à toutes ces personnes, qui comme le préconise la norme ISO 9001, se sont engagées pleinement dans la démarche.

« La première obligation d'un organisme certifié est de démontrer que son système est maîtrisé au quotidien »

Plusieurs étapes ont ponctué ce processus de re-certification, quels sont les moments forts d'un tel exercice ?

Je vais commencer par faire un peu la genèse. La première fois que vous faites appel à un organisme certificateur et que vous vous lancez dans une démarche de certification il y a certains préalables. Vous avez en général deux options : soit vous avez les compétences en interne pour préparer le terrain et être fin prêt pour accueillir l'audit de certification, soit vous vous faites conseiller par un cabinet dont c'est l'expertise.

Une fois le certificat obtenu, l'organisme s'engage sur un cycle de 3 ans, renouvelable. Cependant l'organisme certificateur vient vous faire des audits de suivi au plus tard à la date anniversaire de la remise de votre certificat.



Si vous passez votre audit de certification ou de re-certification, celui-ci portera sur la totalité des activités du périmètre préalablement défini.

Si par exemple vous passez avec succès votre audit, en février 2020 sanctionné par la remise d'un certificat, détaillant votre périmètre de certification ainsi que l'ensemble des activités couvertes par celles-ci, avant février 2021 l'organisme certificateur doit effectuer le premier audit de suivi (couvrant une partie du périmètre), avant février 2022 il doit revenir pour le second audit de suivi (couvrant, en général, l'autre partie du périmètre non audité lors du premier audit de suivi, ainsi que certaines remarques et observations précédemment constatées).

Avant février 2023, vous devriez effectuer un autre audit de renouvellement ou re-certification pour 3 autres années. Et le cycle recommence. En cas de non-conformité constatée lors de l'un des audits (de certification ou de suivi) l'organisme perd son certificat, et par la même occasion perd l'antériorité de la toute première date de délivrance, du premier cycle du certificat. Pour l'exemple ci-dessus, même en 2030 la date du certificat demeurera toujours, « certifié depuis février 2020 », si il n'y a aucune rupture du certificat entre temps.

Pour revenir à votre question, vous trouverez ci-dessous les différentes étapes adoptées pour arriver aux résultats escomptés :

1. Observation du système et en tirer les enseignements.
2. Validation et mise en place de la nouvelle orientation.
3. Création et adaptation des différents groupes du système management pour mieux animer le dispositif.
4. Réalisation des formations sur la norme ISO 9001 version 2015 avec l'implication du top management.

5. Révision des processus avec des nouveaux indicateurs plus adaptés.

6. Exécution des audits.

7. Tenue des revues « processus ».

8. Tenue de la « Réunion Revue de Direction ».

9. Exécution de l'audit de certification par l'organisme certificateur.

Dans certains cas, mettre en place et piloter un système Qualité est souvent assimilé à une charge de travail supplémentaire est-ce vraiment le cas selon votre expérience ?

Quand on est dans ce cas c'est que l'orientation que vous avez n'est pas encore efficace, vous devez donc vous évertuer à fusionner les deux, pour que le travail du quotidien s'effectue au sein même du système management de la qualité et non en parallèle. Le pari sera gagné quand les objectifs et les indicateurs seront ceux du système de management et non pas des objectifs ou indicateurs uniquement « qualité ».

Le pilotage d'un SMQ nécessite absolument l'engagement de tous les membres d'une organisation qui veut se faire certifier, pour le cas de la SAR, qu'est qui a été déterminant dans l'obtention de ces résultats ?

Ce n'est pas un vain mot de le souligner, l'implication de tous les collaborateurs qui est la clef de la réussite et l'engagement du top management est au cœur du système. Cet engagement doit se traduire par la recherche permanente de l'amélioration continue, de l'efficacité et de l'efficience des processus du système.

Le secteur de l'énergie est en pleine mutation au Sénégal, comment une politique Qualité telle qu'appliquée à la SAR peut-elle être profitable à l'entreprise ?

Si le système de management est articulé autour de l'efficacité et de l'efficience, la SAR est alors outillée pour relever les défis. La planification est un des maîtres mots de la démarche qualité, avec une approche par les risques, identifiés et maîtrisés.

Cela se traduira concrètement par l'élaboration de notre plan stratégique sur 5 ans au moins, décliné en objectifs annuels de la Direction Générale, éclaté en objectifs au niveau des directions, ensuite des départements, puis des services, enfin des sections jusqu'au collaborateur individuel. En s'assurant de la cohérence du haut vers le bas mais aussi du bas vers le haut de l'organisation.

Avez-vous noté des changements dans la version 2015 de la norme, quand on sait que les Systèmes de Management de Qualité sont évolutifs ? En quoi consistent-ils ?

Au-delà de l'approche par les risques et opportunités, l'une des évolutions significatives est que nous connaissons déjà la date de la prochaine version prévue en 2025. Nous allons recueillir les bonnes pratiques et le retour d'expérience sur la version 2015 sur 10 ans.

La nouvelle version ISO 9001 est calée sur les mêmes dates que l'ISO 14001 (système de management environnemental) et les deux normes ont exactement les mêmes chapitres et sous chapitres pour faciliter une meilleure intégration des deux normes dans un Système de Management Intégré (SMI). La nouvelle version se veut à la pratique, plus simple pour plus d'efficacité et cela se ressent au niveau des audits de certification qui font « focus » sur ces aspects d'efficacité et d'efficience du management au sens large et non plus sur des certifications uniquement documentaires ce qui était le cas dans les versions précédentes de la norme.

Outre la Norme Iso 9001 version 2015 à laquelle, la SAR est certifiée, vers quelle autre norme devrait-elle s'orienter pour mieux consolider ses acquis ?

La SAR se dirige vers la norme ISO 14001 (système de management environnemental) dans une première étape et par la suite vers la norme ISO 45001 (Systèmes de management de la santé et de la sécurité au travail) au sein d'un système intégré même si aujourd'hui avec les aspects légaux et réglementaires auxquels la SAR est soumise, ces deux aspects sont déjà pris en compte dans nos processus et procédures actuelles.

Parlez-nous des futures ambitions de la SAR en matière de système management, quand on sait qu'il existe des systèmes intégrés, sont-ils applicables dans le secteur du raffinage ?

Bien entendu, ils peuvent être mis en place dans tous les secteurs d'activités et c'est le Système de Management Intégré (SMI) que nous comptons mettre en place à la SAR à l'avenir.

Y'a-t-il des interactions entre le système de management de la Qualité dans les projets futurs de la SAR tel que SARANA (nouvelle version du système informatique SAP) et le projet ACATBS (projet d'Augmentation des Capacités de raffinage et d'Adaptation des unités pour le Traitement du Brut Sénégalais) ?

Ces différents projets viennent intégrer le système de management stratégique existant avec la planification, l'exécution, l'évaluation et l'amélioration continue de notre système. Le but du système management est orienté sur la recherche permanente de plus d'efficacité, de productivité et de valeur ajoutée.

Quand on fait évoluer nos Systèmes d'Information (SI) pour optimiser et sécuriser d'avantage nos outils d'aide à la prise de décision et lorsque l'on a pour ambition d'augmenter nos capacités de production et de raffinage de brut pour à termes couvrir les besoins du Sénégal et exporter nos surplus de production dans la sous-région, nous atteignons l'essence même de la démarche de certification qui est d'atteindre nos objectifs stratégiques de façon structurée et efficace.

« **Mon ambition est de contribuer à faire de la SAR une référence en matière de qualité** »

Votre ambition en tant que Directeur de l'Audit et de la Conformité (DAC) en charge du SMQ à la SAR ?

Mon ambition est de contribuer à faire de la SAR une référence en matière de qualité. Pour y arriver, il nous faudra rendre plus efficace et plus performant l'ensemble des différentes (4) structures de la Direction de l'Audit et de la Conformité (Département Audit et Contrôle ; Département Sécurité, Inspection et Environnement ; Département Laboratoire et Service Qualité) et de les certifier sur les normes ci-dessous :

- ISO 9001 (système de management de la qualité).
- ISO 14001 (système de management environnemental).
- ISO 45001 (Systèmes de management de la santé et de la sécurité au travail).
- ISO 17025 (Exigences générales concernant la compétence des laboratoires d'étalonnages et d'essais).
- ISO 17020 (Exigences pour le fonctionnement de différents types d'organismes procédant à l'inspection).
- Normes IIA (Normes Internationales pour la Pratique Professionnelle de l'Audit Interne).

Votre mot de clôture en direction des pilotes, membres des équipes processus, auditeurs et membres du comité de réflexion ?

C'est l'occasion pour moi de dire toute ma fierté d'appartenir à cette équipe et de réaffirmer ma volonté d'amener chacun de mes collaborateurs à exercer pleinement le rôle qui lui est dévolu au sein du système et dans le processus d'amélioration continue dans lequel notre entreprise s'est résolument engagée : persévérer et éprouver, au quotidien, notre système de management à la recherche de l'excellence. ■

LA QUALITÉ, UNE DÉMARCHE EFFICIENTE CHOISIE OPPORTUNÉMENT...



Depuis plusieurs années, la Société Africaine de Raffinage a adopté le système de Management de la Qualité comme outil d'amélioration continue. Il est le socle sur lequel reposent désormais nos pratiques quotidiennes. Une démarche dont les précurseurs ou du moins les plus influents sont aujourd'hui à la retraite ou dans d'autres sphères, méritent un vibrant hommage. Il s'agit entre autres de Lamine Badio, Jean Michel Seck, Ibrahima Sèye, Abdoulaye Diallo Diané, Daouda Kébé, Ndèye Arame Thioune etc...

La Qualité, nous l'avons adoptée comme base de notre engagement à mieux servir nos clients tant à l'intérieur de l'entreprise qu'à l'extérieur de celle-ci par le biais des parties prenantes pertinentes. Au bout du compte, nous, salariés de la SAR, nos actionnaires et nos partenaires ont vu et salué les résultats encourageants que la politique Qualité nous a apporté. La politique de Qualité que nous sommes en train de déployer est l'un des gages de notre réussite dans les meilleures conditions attendues par nos clients et nous-mêmes salariés de l'entreprise. Nous nous devons alors d'être plus exigeants vis-à-vis de nous-mêmes et être très prompts à réagir en cas de besoin pour la satisfaction des exigences légitimes de nos clients et parties intéressées ; notre raison d'être.

C'est aussi une autre façon de démontrer notre pleine conscience de la responsabilité qu'est la nôtre et le devoir d'offrir un service de Qualité à toutes celles et ceux qui franchissent nos portes

mais aussi à nos voisins ou encore collaborateurs externes. Ceux-là dont les moindres besoins exprimés doivent constituer des défis énormes à relever pour une amélioration continue de notre système.

Après une certification à la Norme ISO 9001 Version 2015 conduite de main de maître par une équipe compétente en 2017, nous voici à nouveau en passe de réussir une re-certification en 2020 grâce à l'engagement de toute une équipe dynamique et engagée. Notre ambition est de se lancer vers un système intégré avec les Normes ISO 14001 et ISO 45001 pour embrasser les domaines de l'environnement, de l'hygiène et de la sécurité.

LA NORME ISO 9001

Elle définit des exigences pour la mise en place d'un Système de Management de la Qualité pour les organismes souhaitant améliorer en permanence la satisfaction de leurs clients et fournir des produits et services conformes. La norme ISO 9001 s'adresse à tous les organismes, quels que soient leur taille et leur secteur d'activité. Elle fait partie de la série des normes ISO 9000 (ISO 9000, ISO 9001 et ISO 9004).

La norme ISO 9001 a été publiée pour la première fois en 1987 et est régulièrement révisée depuis. Sa première révision date de 1994, la suivante de 2000 (elle a intégré la notion de processus d'amélioration), les suivantes ont eu lieu en 2008 et enfin, en 2015.

LA NORME ISO 14001

Celle-ci définit une série d'exigences que doit satisfaire le système de management environnemental d'une organisation pour que celle-ci puisse être certifiée - par un organisme extérieur et pour une durée limitée - comme répondant à la norme. Elle s'intègre dans le cadre du développement durable et repose sur une démarche volontaire d'amélioration continue. La norme internationale ISO 14001 a été réalisée par l'Organisation Internationale de Normalisation et fait partie de la famille de normes ISO 14000 qui regroupe également des normes complémentaires relatives au management environnemental. C'est un élément de la triple certification qualité-sécurité-environnement ISO 9001, ISO 14001 et OHSAS 18001 qui permet aux entreprises d'avoir une politique globale de management des risques. Elle est également une des normes sur lesquelles s'appuie l'ISO 26000 dans laquelle elle s'imbrique et s'articule. ■

LA QUALITÉ À LA SAR RACONTÉE PAR LES PIONNIERS

Faire la genèse de la politique de la Qualité à la SAR n'a pas que des relents historiques. Elle est aussi émotionnelle en ce sens que ce fut un passé lourdement chargé d'émotions si les uns sont encore à la SAR d'autres et pas des moindres sont aujourd'hui dans d'autres entités parfois gravitant autour du secteur de l'énergie.

Nous sommes allés à la rencontre de certains d'entre eux pour les replonger dans ce passé qui retrace dans leurs mémoires les moments forts qui ont ponctué le balbutiement de ce projet qui fait aujourd'hui, la fierté de la SAR.



MME ABIBATOU DIANÉ

revient pour nos lecteurs sur les moments qui l'ont marquée pendant cette période et les mécanismes d'alors mis en place pour informer et impliquer tout le personnel.

« C'est lors de la revue de direction du 11 novembre 2003 qu'ont été désignés les trois « copilotes » (M. Ibrahima SEYE, M. Babacar SOUR et moi-même) du

Responsable Qualité M. Lamine Badio.

Nos missions principales ont été d'accompagner les pilotes de processus, de faciliter la formalisation avec le souci permanent de respecter les délais du plan d'action.

L'équipe était complétée par Mme TEUW aux commandes de la gestion documentaire.

Nous étions accompagnés par le Cabinet Performance Management Consulting (PMC) avec Mme Annie Supera et son équipe.

Nous attendait, sur cette longue route et ce parcours exceptionnel, une cascade de défis et d'obstacles que nous avons su relever dans la solidarité et l'efficacité qui ont caractérisé notre partenariat avec PMC et notre collaboration avec l'ensemble des responsables de processus, sous la surveillance minutieuse et permanente de l'équipe de direction ».

Le plan de communication a été également un élément déterminant dans ce parcours avec un jeu concours pour le choix du logo qualité toujours utilisé à nos jours, le journal interne SAR HEBDO comme support de diffusion, l'affichage sur tout le réseau des panneaux de la SAR, l'organisation des réunions entre les pilotes et l'équipe.

L'audit de certification a eu lieu du mercredi 28 juillet au vendredi 30 juillet 2004 avec DNV et a été célébré quelques semaines plus tard avec un merveilleux weekend offert par la Direction à l'équipe et à une cinquantaine de collègues sélectionnés parmi le personnel.

Ce fut un réel plaisir d'avoir relevé ensemble avec brio et dès la première tentative cette certification qui, nous l'espérons, perdurera et nous propulsera vers des performances et satisfactions collectives et individuelles ».

RENOUVELLEMENT DE LA CERTIFICATION QUALITÉ ISO 9001 : 2015 DU SMQ DE LA SAR

La SAR a obtenu le 21 septembre 2004 sa première Certification à la Norme de référence ISO 9001 : 2000.

La SAR vient, à nouveau, de réussir un nouveau challenge avec le renouvellement de son Certificat ISO 9001 : 2015, confirmant ainsi l'importance de la démarche Qualité dans sa stratégie.

Pour rappel, les cycles d'audits effectués à la SAR depuis 2004 pour le SMQ se sont toujours déroulés en présentiel sur site, exception faite de l'audit de recertification du SMQ de cette année, qui a coïncidé avec la pandémie de la Covid-19 qui a impacté le monde entier avec son lot de conséquences sur le plan humain, sanitaire, et économique, etc.

TÉMOIGNAGE DE

MME TEUW

ASSISTANTE QUALITÉ



Au départ ce n'était pas évident de réussir le challenge de recertification avec l'option TEAMS, mais avec l'anticipation du Top Management et sous l'impulsion du Directeur de l'Audit et de la Conformité (DAC), qui a donné une injonction à l'équipe Qualité de programmer les revues de processus, les audits internes et la revue de direction en mode on-line. Ce qui a, d'ailleurs, permis à l'ensemble des acteurs de se familiariser avec l'outil TEAMS afin d'avoir une maîtrise opérationnelle qui a rendu la mission de l'audit faisable.

C'était une expérience enrichissante qui a allié l'utilité et l'adaptabilité dans le contexte de la Covid-19 et la SAR a fait montre d'une très bonne résilience, ce qui nous a valu les félicitations de l'équipe des auditeurs de DNV.

Bravo à tous !

La qualité est l'affaire de tous,
Chacun de nous est concerné. ■

TÉMOIGNAGE DE

JEAN MICHEL SECK

La SAR a été certifiée à la norme internationale ISO-9001 : 2000 en 2004

Ce fut l'aboutissement heureux d'un processus qui a mobilisé toute l'entreprise durant plusieurs mois. Ce certificat international, venait sanctionner, positivement, un Système de Management de la Qualité (SMQ) instauré au sein de l'entreprise. Il s'agissait d'une démarche neuve visant à rendre l'entreprise encore plus performante. La SAR faisait partie des premières entreprises industrielles du Sénégal à obtenir la certification à la norme ISO-9001 : 2000.

La certification à une norme internationale, quelle qu'elle soit, est une chose importante dans le cadre du système de management mais ce qui compte, encore plus, c'est l'implication de tous les travailleurs : chacun d'entre eux s'est senti concerné et responsable. La Direction générale de l'entreprise devait montrer l'exemple – le fameux critère de l'exemplarité – en s'engageant à fond pour atteindre l'objectif fixé. La norme ISO-9001 : 2000 est constituée d'un ensemble de processus qui couvre tous les domaines de gestion de l'entreprise et toutes ses fonctions : rien n'est laissé au hasard et tout le système est "brassé" pour rendre l'entreprise plus efficace et lui permettre d'obtenir la satisfaction du client. Aussi bien les produits que les services – y compris les services au sein de l'entreprise – sont concernés.



Le Responsable Qualité, le premier Responsable Qualité de la SAR, qui avait été désigné – M. Lamine Badio – aimait à dire, et la leçon a été retenue de tous, que les "données d'entrée" devaient être transformées par les processus en "données de sortie". Il est donc facile de comprendre pourquoi, dans un système qui fonctionne sur la base du principe de la transformation, toute l'entreprise était concernée car la performance était visée, l'efficacité également.

Je retiens principalement deux choses :

- l'engagement de tous et particulièrement l'engagement de la Direction Générale ;
 - la compétence des travailleurs de l'entreprise qui s'est révélée entièrement lors de cette mobilisation générale.
- Nulle certification ne saurait être obtenue sans la participation des travailleurs.

La communication interne, associée à cette gestion de la qualité, a été prise en charge par une équipe talentueuse qui a fait véritablement ses armes à cette époque-là (2005).

Du plus loin que je me souviens – le temps est passé – je garde en mémoire les visages rayonnants et souriants pour ne pas dire le son des applaudissements nourris lors de l'obtention du certificat, décerné par DNV, l'organisme international de certification. La SAR venait de remporter sa première belle victoire dans la mise en place d'un Système de Management de la Qualité (SMQ). Une grande leçon à retenir : le travailleur, responsable de sa mission, sera toujours au début et à la fin de toutes les batailles, de tous les processus, il sera l'Alpha et l'Oméga. ■

LA SAR VERS UNE ACCRÉDITATION DE SON LABORATOIRE

Le laboratoire de la SAR a initié son projet d'accréditation suivant la Norme ISO 17025. Celle-ci permet aux laboratoires de démontrer leur compétence et leur capacité à produire des résultats fiables, renforçant ainsi la confiance qui leur est accordée au niveau national et partout dans le monde.

L'obtention de cette accréditation confirmera la maîtrise technique et une organisation efficace du travail au sein du laboratoire de la SAR qui rappelons le jouis déjà d'une très bonne réputation au niveau local, dans le continent tout comme à l'international. Le laboratoire de la Société Africaine de Raffinage a déjà offert ses services à des organismes et états très soucieux de la qualité du service et des résultats.

Ces états de fait lui ont valu plusieurs lettres de félicitation en guise de reconnaissance du professionnalisme dont a fait montre son personnel.

La direction générale a mis les moyens nécessaires pour l'atteinte de cet objectif en 2021. ■





Zone neuve Preflash : nouvelle unité de preflash pour permettre le traitement du brut Sangomar suivant la nouvelle capacité de production à 1,5MMT/an



Zone Reformer : modernisation de l'unité existante pour en accroître la capacité de production et satisfaire les besoins du marché Sénégalais.



Réception en juillet 2020 de la base-vie qui regroupe les bureaux de l'équipe de construction de TechnipFMC , la zone bureau des entreprises et le magasin du projet





INTERVIEW FATOU KANE GUEYE

CHEF DÉPARTEMENT INFORMATIQUE



La SAR a mis un place un système d'information intégré. Le système SAP est aujourd'hui, une réalité dans l'entreprise pour une gestion efficiente et transparente.

Conduit par Mme Fatou Kane Guèye, chef du Département Informatique, ce projet implémenté au début du mois de juillet 2020 est sponsorisé par

la Direction Générale qui a tout mis en œuvre grâce à une implication réelle et active du personnel. La responsable du projet nous en dit un peu plus.

Mme Gueye, voulez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Tout d'abord, permettez-moi de vous remercier pour cette occasion qui m'est offerte, par votre voix, de m'adresser à mes collègues et amis de la SAR. Pour ceux que je n'ai pas encore eu la chance de côtoyer, je suis Fatou KANE, Mme GUEYE, ingénieure spécialisée en informatique de gestion (MIAGE), sortie de la première promotion de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis. Je suis une passionnée d'activités associatives, de développement des relations humaines et familiales, et enfin d'informatique que j'ai la chance d'avoir comme métier.

D'ailleurs c'est grâce à ce métier, cette passion, que j'ai rejoint la SAR en 2005 après quelques années passées dans le développement informatique pour le compte de diverses structures dans différents secteurs (centre d'appel, microfinance...).

Je suis donc actuellement à ma quinzième année en tant que « SARIÈNE ». Mes différentes attributions au sein de la raffinerie m'ont permis de développer plusieurs expertises dans divers domaines de l'informatique (Développement applicatif, gestion réseau, gestion système, gestion de projet, etc.). En juin 2018, la nouvelle Direction Générale m'a accordé sa confiance en me proposant d'assurer la gestion du département informatique. Elle me donne ainsi l'opportunité de mettre à disposition de notre raffinerie, je l'espère, toutes ces années d'expérience que j'y ai acquises. Vous noterez avec moi, qu'il s'agit là d'un véritable challenge que je compte relever avec l'appui de l'équipe dynamique et engagée qui m'entoure au sein du département informatique.

Vous êtes chef du Département de l'Informatique de la SAR et responsable du projet SAP en quoi consiste ce projet ?

Tout d'abord, il faut noter que le projet dénommé « SARANA », au-delà de la mise en place d'évolutions majeures de la solution SAP, constitue un premier pas important dans l'ambition qu'a notre Direction Générale d'assurer la transformation digitale de la raffinerie. En effet, notre ère qui se veut digitale, impose à toutes les entreprises de relever deux défis majeurs :

- Assurer le renforcement de son excellence opérationnelle par des processus internes optimisés et automatisés
- Simplifier au maximum l'expérience de ses clients internes et externes.

Ainsi, le projet SAP, comme vous le nommez, s'inscrit pleinement dans le premier objectif précité, qui vous le comprendrez, constitue aussi le socle de la révolution à venir. La première phase de ce projet, livrée ce 06 juillet 2020 a permis une mise à niveau de l'ERP existant ainsi qu'une extension de sa couverture fonctionnelle.

Nous avons pu pendant la durée du projet :

- Mettre en place une architecture robuste et sécurisée pour l'ERP ;
- Migrer la base de données d'alors, vers une version plus à jour et plus performante ;
- Assurer la migration iso fonctionnelle des modules MM, SD, PM et FICO ;
- Étendre la couverture de ces dits modules en y rajoutant de nouvelles fonctionnalités ;
- Mettre en place de nouveaux modules pour le laboratoire (Contrôle qualité) et le processus Oil & Gas et automatiser plusieurs processus qui avant cette date étaient effectués manuellement ... En résumé, ce projet consistait à mettre en place un socle ERP solide et résilient automatisant, par des briques technologiques à jour, plusieurs processus majeurs de notre business (commande/livraisons, gestion de la trésorerie, gestion de la caisse, gestion du laboratoire, gestion de bilan matière en exploitation des données du SNCC, maintenance préventive et conditionnelle basée sur des données réelles, ...).

Je profite également de cette occasion pour réitérer mes félicitations à toute l'équipe de projet et à toute la SAR. Leur engagement et le travail soutenu réalisé durant toute la durée du projet a permis de franchir un pas important de notre transformation.

Quelle est l'apport d'un tel système dans le domaine de l'industrie pétrolière et la raffinerie en particulier ?

Permettez-moi une petite analogie avec un domaine que j'adore, la cuisine : Imaginez qu'un de mes cousins de plaisanterie, Monsieur François DIOUF donne à sa femme tout l'argent nécessaire pour un excellent « Thiéré Bassi » et que cette dernière fasse des courses XXL pour assurer un bon repas de midi. Malheureusement, par manque d'ustensiles adaptés elle n'est parvenue qu'à servir un timide « Thiéré » fade et gluant...

Que serait cette histoire si elle avait la cuisine XXL que son plat mérite ? C'est comme cela qu'il faut voir l'arrivée de SARANA, c'est la cuisine XXL. En effet, vous avez certainement noté, qu'en 2005 la SAR avait réalisé la modernisation de son système de contrôle usine. Des installations performantes permettent depuis cette date un pilotage à distance de l'usine avec une remontée des données en temps réel. L'année suivante, en 2006, nous entrons en production sur SAP « Template Light » avec des fonctionnalités minimales (sans le module Oil).

Tous ces éléments constituent des ingrédients de qualité qui se devaient d'être intégrés dans un système de gestion performant et à jour. Notre projet est donc arrivé à son heure. Vous pourrez simplement retenir, qu'en plus d'assurer un pas important sur notre route vers le full digital, ce projet avait l'obligation de sublimer les investissements préalablement consentis dans la rénovation de la gestion de notre activité cœur, la raffinerie. « SARANA » est ainsi venu à son heure afin d'offrir l'opportunité qui nous permettra, je l'espère, de rentrer de plain-pied dans l'ère de la donnée.

Où en êtes-vous dans l'implémentation ?

Je ne le dirai certainement jamais assez, mais la forte mobilisation d'une brave équipe de projet a permis depuis le 06 juillet 2020 de mettre en production la phase 1 du plan préétabli.

Nous sommes actuellement en pleine phase de garantie, occasion pour nous de réaliser les derniers recalibrages, malheureusement inévitables pour des projets de cette envergure.

Nous rendons grâce au Bon DIEU car la solution se stabilise de jour en jour et plus important encore, les utilisateurs sont en train de s'adapter à une vitesse remarquable à son utilisation.

Nous espérons bientôt entamer la phase 2 du projet SARANA. Cette phase sera l'occasion, nous l'espérons d'assurer l'amélioration considérable des processus de gestion des Ressources Humaines, car vous le savez l'humain est au début et à la fin de toute transformation réussie. ■



LA TOR'C-H

SOCIETE AFRICAINE DE RAFFINAGE

Siège social :
15, boulevard de la République
Tél : 33 823 46 84 - Fax : 33 821 10 10
BP 203, Dakar, SENEGAL

Usine :
Km18, Route de Rufisque
Tél : 33 839 84 39 - Fax : 33 834 07 62
E-mail : sar@sar.sn

Certifiée ISO 9001 version 2015